

À propos de : Camille TAROT, *Le symbolique et le sacré. Théories de la religion*, Paris, La Découverte, 2008, 860 p.



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21470>
DOI : 10.4000/assr.21470
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009
Pagination : 23
ISBN : 978-2-7132-2218-4
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

« À propos de : Camille TAROT, *Le symbolique et le sacré. Théories de la religion*, Paris, La Découverte, 2008, 860 p. », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21470> ; DOI : 10.4000/assr.21470

LECTURES CROISÉES

Camille TAROT, *Le symbolique et le sacré. Théories de la religion*, Paris, La Découverte, 2008, 860 p.

Après avoir exploré la genèse de la pensée du symbolique à partir des œuvres de Durkheim et de Mauss (*De Durkheim à Mauss, l'invention du symbolisme. Sociologie et science des religions*, Paris, La Découverte, 1999), Camille Tarot poursuit sa réflexion avec ce dernier ouvrage dans lequel il appréhende le fait religieux à travers le lien entre le sacré et le symbolique. Il revisite pour cela un panel d'auteurs classiques, principalement de langue française : « Durkheim et Mauss ou le sacré *et* le symbolique ; Eliade ou le retour à l'*indistinction* du sacré et du symbolique ; Lévi-Strauss ou le symbolique *sans* le sacré ; Girard ou le réalisme du sacré à l'*origine* du symbolique ; Bourdieu, le symbolique *médiateur de la domination* en absence de sacré ; et Gauchet : *ni sacré, ni symbolique*. » (p. 31).

La relecture et la comparaison systématique de ces œuvres qui se tournent souvent le dos dégagent un espace théorique où la bipolarité entre le sacré et le symbolique se double d'une tension fonctionnelle entre monde d'en haut (religion légitime, cosmologie divine) et monde d'en bas (profondeurs de la magie, part maudite des pulsions). Dans cet espace quadripolaire la violence se donne comme élément moteur ; l'auteur avance ainsi l'idée d'une approche « *biologique* » (*biâ* : violence en grec) du fait religieux.

Malgré son épais volume, cet essai de reconstruction théorique n'en est qu'aux préalables d'une refondation de l'anthropologie des faits religieux après le moment structuraliste et face à l'interpénétration des cultures. Il en appelle au travail patient de relecture croisée d'autres traditions savantes, l'allemande et l'anglo-saxonne principalement. Sa grille de lecture vaut cependant pour la compréhension des phénomènes contemporains. L'auteur annonce d'ailleurs à cet égard ce qui devrait être le troisième volet de son enquête : la sécularisation au prisme du système symbolique du sacré. Mais l'étape théorique actuellement franchie a paru suffisamment riche de questionnements pour que notre revue, soucieuse de développer le débat épistémologique, fasse appel à une lecture à plusieurs voix de l'ouvrage.

La rédaction

